

LE GEOCA DANS LE SUD-VENDEE

AU PRINTEMPS 2011

Alain BEUGET

Durant le week-end de l'ascension du jeudi 2 juin au dimanche 5 juin 2011, plusieurs membres du GEOCA accompagnés de leur famille ont visité les environs de la baie de l'Aiguillon en Vendée à la limite de la Charente-Maritime. Le principal but de cette expédition était d'observer des espèces peu communes dans notre département et de découvrir de nouveaux horizons naturalistes. Ont participé à ce voyage Annie et Patrice Berthelot, la famille Beugot (Alain, Céline, Yuna et Eiry), Catherine et Philippe Chapon, Lydie et Philippe Dumas, la famille Le Du (Patrick, Sylvie, Pauline et Ninen), Philippe Lesné, Marianne et Jean-Luc Méal, Antoine Plévin et la famille Raoul (Jean-Michel, Véronique, Yohan et Nolwenn).

Préambule – mercredi 1^{er} juin

Alors que la majorité d'entre nous affrontait les embouteillages nantais, nous nous retrouvons Philippe Lesné, Antoine Plévin et moi même pour une première balade sur le littoral fautais en direction de la lagune sud du marais de la Belle-Henriette.

Le milieu dunaire est typique de la côte atlantique : laisse de mer, avant dune à chientend des sables, dune mobile ou blanche à oyat, dune fixée aride dite dune grise parfumée par l'immortelle des dunes puis apparaît la forêt littorale. Le marais de la Belle-Henriette aux eaux saumâtres est un ancien schorre isolé de la mer par le cordon dunaire.

Plus on s'éloigne de l'esplanade du casino de La Faute-sur-Mer plus le milieu est protégé ; zones fermées par des gani-

velles, accès à la mer par des chemins aménagés pour éviter la dégradation par le piétinement des hordes estivales des plagistes.

Le temps est beau, ensoleillé et nous cheminons entre la dune et la forêt de pins dans un premier temps, puis sur une petite corniche bétonnée dominant la lagune sud de la Belle-Henriette bordée à cet endroit par des propriétés pour enfin retrouver en direction de La Tranche-sur-Mer une zone plus naturelle.

Le long de la plage des Chardons nous observerons le premier milan noir du séjour, nicheur dans la proche forêt domaniale de la pointe d'Arcay, espèce ici omniprésente. Plus loin vers le casino de La Faute, le chant du cochevis huppé et de la huppe fasciée nous feront découvrir ces deux espèces ; la première disparue des Côtes-d'Armor et la seconde peu commune. Vers la Belle-Henriette sous le chant des cis-

ticoles des jones ce sera une pie-grièche écorcheur, un gobemouche gris et le premier pipit rousseline, espèce ayant niché en Bretagne – Loire-Atlantique – pour la première fois en 2010.

Le soir après que tout le monde soit arrivé à bon port un vol de spatule survolera le camping.

1^{re} journée – jeudi 2 juin

La première journée sous un soleil radieux commencera pour certains par le chant de l'engoulevent d'Europe, avant de prendre la direction de la baie de l'Aiguillon.

La première étape sera l'estuaire du Lay, fleuve côtier canalisé au nord par la pointe d'Arcay, au sud par la pointe de l'Aiguillon. Nous nous arrêterons d'abord à l'observatoire face au Banc des Marsouins, où nous rencontrerons M. Marquis garde de l'ONCFS et gestionnaire de la réserve de la Pointe d'Arcay. Cet observatoire récent est aménagé sur une ancienne concession ostréicole et offre un point d'observation sur les vasières du Lay et sur le massif dunaire de la pointe d'Arcay. Un petit gravelot couve à quelques mètres de nous, les milans noirs survolent le massif forestier, au loin le loriot se fait entendre ; le long du Lay, l'hypolaïs polyglotte nous retiendra quelques instants.

Deuxième étape, la Pointe de l'Aiguillon, où le massif dunaire a été particulièrement aplani par la tempête Xynthia. Au sud on aperçoit les falaises calcaires de Charon, La Palisse – port de la Rochelle – et fermant la baie de l'Aiguillon, l'île de Ré. La végétation accueille de nombreux couples de gorgebleue, les mâles occupant sans relâche à cette époque les postes de chant, ce qui permet des observations aisées. Les zones plus dégagées sont

occupées par le gravelot à collier interrompu dont nous observons deux couples avec leurs poussins. Enfin à l'extrémité de la pointe nous découvrons deux mâles immatures d'eider à duvet. Au moins un de ces oiseaux sera revu jusqu'en août. Une spatule nous survolera durant cette observation.

Nous terminerons cette journée par un tour sur les polders, au milieu desquels se dresse le rocher de la Dive, ancienne île du golfe des Pictons, et dont les falaises accueillent la nidification du choucas des tours. Autour du port du Chenal vieux nous retrouverons la gorgebleue et la bergeronnette printanière. Par contre nous n'observerons ni le busard cendré, ni le busard des roseaux.

2^e journée – vendredi 3 juin

La matinée sera consacrée à la visite de la réserve nationale de la pointe d'Arcay, dont l'accès ne se fait que sur autorisation et accompagné. Nous y serons accueillis par M. Marquis garde de l'ONCFS. La réserve est constituée de différents milieux : du côté de l'océan un massif dunaire borde la forêt de pins plantés au dix-neuvième siècle ; du côté de l'estuaire du Lays les crochons – zones basses inondées par la mer par fort coefficient – et les dunes se succèdent. C'est un ensemble en constante évolution avec une végétation en relation avec les zones précédemment citées. M. Marquis nous expliquera le fonctionnement de cet écosystème particulier et nous parlera de son travail sur la reproduction du gravelot à collier interrompu dont nous observerons un couveur en sommet de plage, à proximité d'un pipit rousseline. Les milans noirs nicheurs sur la réserve survolent la forêt. Nous y notons également un couple

de faucon hobereau cantonné et un chanteur de pipit des arbres.

L'après-midi nous visiterons un milieu très différent à une vingtaine de kilomètres. Le marais salant de la Guittière près de l'estuaire du Payré en direction des sables-d'Olonne compte encore quelques paludiers en activité. Après l'observation d'une bondrée apivore en quittant les voitures, les salines permettent d'observer de fort près des oiseaux associés à ce type de milieu : avocettes élégantes, échasses blanches, sternes pierregarins, barge à queue noire, grand gravelot, bécasseau variable... et quelques hérons cendrés et garde-bœufs.

3^e et dernière journée – samedi 4 juin

Dès le matin la journée s'annonce très ensoleillée et très chaude. Au programme les communaux et le marais bocager.

Le matin nous longeons le communal de Lairoux. Les communaux, autrefois fonds marins (Lairoux était un port dont on voit encore les vestiges de quais) sont des milieux humides parfois inondés l'hiver, où le bétail et les chevaux sont en pâture libre à partir de Pâques. Ce sont des zones d'hivernage, de reproduction, de passage et d'alimentation pour de nombreuses espèces. Le communal étant peu en eau ce printemps, les observations seront assez pauvres : un nid de cigogne et un chevalier sylvain en migration retiendront notre attention. Qu'à cela ne tienne, le pique-nique près des écluses de Port La Claye, au frais sous les arbres avec le chant du loriot sera très agréable.

L'après-midi nous prendrons la direction du marais bocager de Morteveille et du Follet vers la commune de La Bretonnière sous un soleil éclatant. La

chaleur et le ciel où plane une trentaine de milan noir évoquent à certain des souvenirs ibériques ; l'après-midi sera marquée par l'observation d'une famille de tarier des près et d'un bihoreau gris.

Conclusion

Après une dernière soirée sous l'orage, et un repas cordial au restaurant, le lendemain chacun reprendra la route. Au total 109 espèces d'oiseaux ont été observées par le GEOCA durant ce week-end.

Je remercie tous les participants pour leur bonne humeur, pour leur présence à ce week-end, qui leur laissera, je l'espère de bons souvenirs ornithologiques.

Mes remerciements vont également à M Marquis garde de l'ONCFS pour son accueil sympathique et pour nous avoir fait partager sa connaissance du terrain lors de la visite de la Pointe d'Arcay. Mes remerciements également à M Couka, Directeur de la Réserve nationale De la Pointe D'Arcay, pour avoir autorisé cette visite

Mes remerciements aussi à ma femme et à mes filles pour leur aide dans la logistique du week-end.

Mes remerciements à Patrice Berthelot et à Philippe Chapon pour la relecture de cette note.

Enfin les mêmes milieux sont très intéressants en période de migration automnale et en hiver, alors peut-être que...

Bibliographie

MÉROT J., RAITIÈRE W. (2010). Première nidification contemporaine du Pipit rousseline *Anthus campestris* en Bretagne historique *Ornithos*, 17-4.

Liste des espèces observées durant le séjour

Grèbe castagneux
 Grand Cormoran
 Bihoreau gris
 Héron garde-bœufs
 Aigrette garzette
 Héron cendré
 Cigogne blanche
 Spatule blanche
 Cygne tuberculé
 Tadorne de Belon
 Canard colvert
 Eider à duvet
 Milan noir
 Busard des roseaux
 Busard saint-martin
 Busard cendré
 Buse variable
 Bondrée apivore
 Épervier d'Europe
 Faucon crécerelle
 Faucon hobereau
 Perdrix rouge
 Faisan de Colchide
 Gallinule d'eau
 Foulque macroule
 Avocette élégante
 Échasse blanche
 Petit Gravelot
 Grand Gravelot
 Gravelot à collier interrompu
 Vanneau huppé
 Bécasseau sanderling
 Tournepière à collier
 Bécasseau variable
 Chevalier sylvain
 Chevalier gambette
 Barge à queue noire
 Courlis cendré
 Courlis corlieu
 Mouette rieuse
 Mouette mélanocéphale
 Goéland leucopnée

Goéland brun
 Goéland marin
 Sterne pierregarin
 Pigeon ramier
 Touterelle turque
 Tourterelle des bois
 Coucou gris
 Engoulevent d'Europe
 Martinet noir
 Huppe fasciée
 Martin-pêcheur d'Europe
 Pic vert
 Alouette des champs
 Cochevis huppé
 Hirondelle rustique
 Hirondelle de fenêtre
 Pipit rousseline
 Pipit farlouse
 Pipit des arbres
 Bergeronnette grise
 Bergeronnette printanière
 Bergeronnette des ruisseaux
 Troglodyte mignon
 Accenteur mouchet
 Rougegorge familier
 Rossignol philomène
 Gorgebleue à miroir
 Rougequeue noir
 Traquet motteux
 Tarier des près
 Tarier pâtre
 Grive musicienne
 Grive draine
 Merle noir
 Fauvette à tête noire
 Fauvette grisette
 Cisticole des joncs
 Bouscarle de Cetti
 Rousserole effarvate
 Hypolaïs polyglotte
 Pouillot véloce
 Gobemouche gris

Mésange charbonnière
 Mésange bleue
 Mésange huppée
 Mésange à longue queue
 Grimpeur des jardins
 Pie-grièche écorcheur
 Pie bavarde
 Geai des chênes
 Choucas des tours
 Corneille noire
 Étourneau sansonnet
 Lorient d'Europe
 Moineau domestique
 Pinson des arbres
 Linotte mélodieuse
 Chardonneret élégant
 Verdier d'Europe
 Serin cini
 Bruant des roseaux
 Bruant jaune
 Bruant zizi
 Bruant proyer

Autres vertébrés

Couleuvre verte et jaune (cadavre)
 Couleuvre à collier
 Lézard des murailles
 Lézard vert
 Renard
 Lièvre
 Ragondin

Invertébrés

Lestes barbarus
Lestes sponsa

Coenagrion puella
Enallagma cyathigerum
Ischnura elegans
Erythromma najas
Anax imperator
Anax parthenope
Libellula quadrimaculata
Libellula depressa
Orthetrum cancellatum
Orthetrum albistylum
Crocothemis erythrea
 Grande Sauterelle verte
 Grillon champêtre
 Fourmilion sp
 Machaon
 Piéride du chou
 Paon du jour
 Belle-dame
 Vulcain
 Demi-deuil
 Tircis
 Myrtil
 Hespéridés sp
 Gâte bois
 Moro sphinx
 Cicindèle sp
 Hanneton foulon
 hanneton commun

Quelques éléments de la flore

Pavot cornu
 Panicaut champêtre
 Panicaut maritime
 Asperge prostrée
 Chiendent maritime

